



François Aymé avec une sérigraphie de Bertrand Tavernier par Floc'h, qui sera offerte à Thierry Frémaux jeudi. CH.L.

PESSAC

Les Unipops fêtent leur 1000^e édition

Judi, une conférence et un film sur les frères Lumière par Thierry Frémaux composeront le menu de cette 1000^e université populaire

« Lumière ! L'aventure continue », c'est le titre du film que présentera Thierry Frémaux jeudi au cinéma Jean-Eustache de Pessac, pour ce qui sera la 1000^e université populaire du lieu. Ça pourrait aussi être le slogan de ce dispositif unique en France : proposer des conférences ou des rencontres sur le cinéma, l'histoire ou les arts, et les mettre en relation avec des projections.

En l'occurrence, Thierry Frémaux, délégué général du Festival de Cannes et directeur de l'Institut Lumière, à Lyon, viendra parler de son film sur les frères Lumière, dont l'institut préserve l'héritage. Lequel film aura été projeté juste avant. « "Lumière ! L'aventure commence", le premier long-métrage de Thierry Frémaux sur le sujet, a enregistré 150 000 entrées, ce qui est beaucoup pour un documentaire », explique François Aymé, directeur du Jean-Eustache. « On s'attend à ce que ce deuxième film attire du monde. D'autant plus que ce sera la toute première fois qu'il sera projeté : à Pessac avant même Lyon ou Paris. »

De toute façon, ces universités populaires – plus généralement appelées Unipops – plaisent au public. « Lors de notre deuxième édition, on avait proposé un cours consacré au cinéma chinois des années 1930. Je redoutais un four. Or, la salle Fellini a été pleine. J'ai compris que c'était l'Unipop en tant que telle qui était plébiscitée, le plaisir de se retrouver pour apprendre sur le cinéma, l'art ou l'histoire. »

Un succès dès le début
Lancées en 2010, les Unipops sont rapidement devenues un temps de sociabilité. « Quand on a lancé les inscriptions, on s'attendait à en avoir une quarantaine dans la première semaine ; on en a eu 500.

Comme elles ont lieu deux fois par semaine – l'histoire le lundi ; le cinéma, l'art et la littérature le jeudi –, elles sont devenues un rendez-vous régulier, comme un cours de sport ou une émission télévisée. » Avoir des films en avant-première a encore boosté cette attractivité. Auprès d'un public venu pour un tiers de Pessac ; pour un autre, du reste de la métropole, et pour le dernier, d'une cinquantaine de kilomètres. Et qui est surtout composé de retraités. « Il faut avoir de la disponibilité pour rester quatre heures à un cours puis à une projection, admet François Aymé. Mais ce public se renouvelle. Beaucoup de gens s'inscrivent dès qu'ils partent en retraite. On touche aussi beaucoup d'étudiants. Quand on accueille François Ruffin ou que la soirée est consacrée au conflit israélo-palestinien, on a plein d'élèves de Sciences Po. Quand on parle de Niki de Saint Phalle, ce sont ceux des Beaux-Arts. »

Souvenirs forts

Des 999 unipops qui ont précédé celle du 16 janvier, le directeur retire forcément beaucoup de souvenirs forts. « Louis Garrel qui a rejoué plusieurs scènes de son film "L'Innocent" devant le public, et qui, le lendemain, a parlé de nous sur France Inter ; le guitariste Thibault Cauvin, venu parler d'un documentaire sur lui et son père, et qui nous a offert un petit concert dans la foulée. »

Et il s'attend à un autre moment d'émotion avec Thierry Frémaux. « On lui offrira une sérigraphie de Floc'h, le dessinateur avec qui on a beaucoup travaillé à une époque. Elle représente Bertrand Tavernier, qu'il avait connu à 20 ans à l'Institut Lumière, et qu'il a suivi jusqu'à son décès en 2021. »

Christophe Loubes